

Rome, 1977

## **En dialogue : Qu'est-ce que le focolare ?**

### **Au cœur du Mouvement que vous avez fondé et qui comprend plusieurs formes d'engagement, se trouve le "focolare" . Qu'est-ce que le focolare ?**

Le focolare est une communauté moderne faite de quelques personnes qui vivent au milieu du monde, "mimetisées" avec le monde, qui s'habillent comme tout le monde, qui travaillent comme tout le monde. Mais à la différence qu'ils ont quitté le monde, qu'ils ont laissé leur famille, leur patrie, leur travail pour se consacrer à la cause de l'unité dans le monde.

Le focolare est ouvert aux personnes mariées, dans la mesure où elles ressentent cette aspiration radicale. Il leur est demandé de se détacher de tout, spirituellement.

Il existe un statut, venu de la vie, qui est la règle de vie du focolare et qui s'adapte à toutes les circonstances. Mais la norme des normes, c'est-à-dire ce qui sous-tend toutes les règles, ce qui est à la base de toute la vie, c'est la charité continuelle qui ne doit jamais faire défaut parmi les membres du Mouvement. Cette charité fait en sorte - dans la mesure où, humainement, nous le pouvons - qu'il y ait toujours le Christ parmi ses membres. C'est cela le focolare. Sans [la présence de] Jésus parmi ses membres, ce n'est plus un focolare.

Mais alors, quelle en est la conséquence ? On arrive à un point qui exige une puissante ascèse parce qu'il faut toujours être prêts à mourir l'un pour l'autre, à porter les poids l'un de l'autre, à porter les préoccupations l'un de l'autre, à partager aussi les joies l'un de l'autre.

Et le focolare porte aussi une mystique moderne, communautaire parce qu'il permet la présence du Christ qui illumine ses membres sur ce qu'ils doivent faire, sur les actions qu'ils sont appelés à faire, si bien que la vie du focolare est contemplation-action. En fait, le focolare est un petit morceau d'Église vivante. Le focolare, s'il est ce qu'il doit être, est le paradis sur la terre.

### **La joie que l'on voit sur les visages des personnes du Mouvement des focolari, d'où vient-elle ?**

Du fait d'avoir saisi la volonté de Dieu. Il n'y a qu'une route pour Le suivre, c'est Lui qui l'a dit : « Celui qui veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Renoncer à soi-même c'est déjà souffrir. Il n'y a qu'un seul chemin pour suivre Jésus et les membres du Mouvement veulent Le suivre. Il s'agit d'aimer la souffrance. On dira : c'est inhumain. Non, c'est surhumain, c'est surnaturel.

Quand les membres du Mouvement sont dans la joie, ils sont déjà dans la joie ; quand ils sont la souffrance, ils transforment, par une alchimie divine, la souffrance en amour. Ils sont donc toujours dans la joie.

(traduit de Città Nuova, n. 14, 25 juillet 1977)